



Hors-série n° 2

(ISSN 1245-3781)

Bibliographie forestière des Cévennes

dressée par
Michel COINTAT

d'après

la Revue des Eaux et Forêts (1887–1948)
et la Revue Forestière Française (1949–1975)

Avant-propos

Cette bibliographie forestière comprend deux parties:

1.- Revue des Eaux et Forêts (R.E.F.) de 1887 à 1948
Revue Forestière Française (R.F.F.) de 1949 à 1975

2.- Documentation personnelle de Michel Cointat sur les Cévennes.

Les publications de la R.E.F. antérieures à 1887 n'ont pas été dépouillées.

La R.F.F. a pris la suite de la R.E.F. Il s'agit donc d'une collection ininterrompue depuis 1887 jusqu'à nos jours.

Ce travail n'est certainement pas exhaustif, mais il est possible de dire que cette bibliographie contient la presque totalité des études scientifiques parues sur la région des Cévennes en matière de forêts, de régime des eaux, de pêche et de chasse, pendant la période considérée.

En effet, la R.E.F. et la R.F.F. – en dehors de leurs propres articles – donnent, dans des bulletins bibliographiques ou des revues des revues, l'analyse de toutes les parutions françaises et internationales sur les mêmes sujets.

La bibliographie est ainsi divisée en deux:

- d'une part, les études publiées par la R.E.F. et la R.F.F.;
- d'autre part, les références bibliographiques mentionnées par ces revues.

La documentation personnelle de Michel COINTAT n'est qu'un complément indicatif sans prétention. Elle intéresse la forêt, la géologie, la préhistoire, l'archéologie.

Nous n'avons pas cherché à délimiter exactement les Cévennes. Nous avons choisi une définition lâche et plus étendue que la région cévenole proprement dite, estimant que l'environnement est également important pour bien comprendre la région elle-même.

Les articles sur le Gard et l'Hérault – à l'exception de la bordure littorale ou de la garrigue nîmoise, sur la moitié est de l'Aveyron, sur la moitié sud de la Lozère et le morceau sud-ouest de l'Ardèche – ont été retenus, ainsi que les ouvrages généraux sur le Massif Central et les pays méditerranéens.

NOTE SUR L'HISTOIRE DES FORÊTS CÉVENOLES

Il nous paraît utile – pour permettre aux chercheurs, amoureux des Cévennes, de bien saisir l'ambiance des forêts de l'Aigoual, du Lingas, du Mont Lozère et des basses montagnes et garrigues environnantes – de placer en exergue de cette bibliographie quelques réflexions sur ce qui s'est passé au cours des cent dernières années.

Les Cévennes, et aussi Nîmes, Montpellier et la forêt domaniale de la Chartreuse de Valbonne, ont été les hauts lieux qui ont donné naissance aux doctrines forestières actuelles.

Au cours du dernier siècle, et sans entrer dans le détail, trois faits ont dominé l'histoire forestière de cette région :

- le reboisement des Cévennes avec Georges FABRE
- la naissance de la phytosociologie forestière avec Charles FLAHAULT
- la doctrine de la « *Forêt en mouvement* » avec Roger DUCAMP.

1. GEORGES FABRE

Conservateur des Eaux & Forêts, G. FABRE est le grand reboiseur de l'Aigoual et des périmètres de la Cèze.

Réalisateur, remarquable aménagiste, il a de 1875 au début du XX^{ème} s. transformé les paysages et contribué – par une action puissante, des plantations à outrance, des travaux de correction de torrents – à calmer une érosion galopante et catastrophique.

Bousculant les règlements, il créait des chemins et des routes pour préparer le stade de la forêt économique, après des boisements de caractère écologique. Il n'hésitait pas, avec le concours de chercheurs éminents, à bâtir un observatoire sur le Mont Aigoual, à constituer un jardin botanique, un arboretum à l'Hort-de-Dieu, afin d'apporter les connaissances scientifiques nécessaires.

Mais, impatient, il ne pouvait attendre le résultat d'études fatalement longues, comme tout ce qui a trait à la forêt. Il fallait d'abord arrêter les ravinelements et la descente de la richesse cévenole vers la mer. Il procéda par tâtonnements, par intuition.

Il commit bien sûr quelques erreurs. Mais l'ensemble de son œuvre est extraordinaire et c'est la forêt des Cévennes.

Avec la forêt, il avait créé un mouvement forestier méridional et surtout un mouvement scientifique nouveau.

Malheureusement, l'Administration – insensible à l'enthousiasme et uniquement soucieuse de conformisme – limogea Georges FABRE en 1908 dans des conditions regrettables.

Aujourd'hui, Georges FABRE a sa statue sur l'Aigoual.

2. CHARLES FLAHAULT (1852-1935)

Professeur à la Faculté de Montpellier, Ch. FLAHAULT peut être considéré comme l'inventeur, sinon de la phytosociologie, du moins de la notion d'*Association végétale* dont l'importance est considérable pour le forestier. Il a travaillé beaucoup avec G. FABRE et les Cévennes ont été la région privilégiée de ses recherches.

Il possède également sa statue.

Son mérite a été de montrer que les végétaux, comme d'ailleurs tous les êtres vivants, vivaient en association, qu'ils constituaient des biocénoses et que, dans des conditions écologiques déterminées, on retrouverait toujours les mêmes groupements de végétaux.

Ch. FLAHAULT a ainsi donné le « coup d'envoi » à une nouvelle conception de la botanique vue comme des univers innombrables et non comme des plantes juxtaposées, mais il a aussi montré que la botanique avait un intérêt pratique certain pour résoudre les difficiles problèmes posés aux agronomes et aux forestiers.

Pour ces derniers, Ch. FLAHAULT a été un maître et Philibert GUINIER, ancien Directeur de l'Ecole Nationale des Eaux & Forêts a su appliquer ses thèses à la sylviculture : chaque arbre est associé à certains arbustes, à un certain sous-bois. L'examen de la flore permet, dans une station donnée, de déterminer l'essence forestière à planter. Ch. FLAHAULT permettait ainsi d'éviter les erreurs commises par G. FABRE dans les débuts de son action.

Mais les recherches fondamentales de FLAHAULT, si elles engendraient de nombreux disciples, faisaient naître également la controverse, notamment au sein de ce qu'on a appelé plus tard « *L'Ecole de Montpellier* ».

Les théories de FLAHAULT étaient simples, mais elles avaient un inconvénient : elles étaient *statiques*.

Là où il y a du prenanthe pourpre, il y a, ou il peut y avoir, du sapin pectiné. Elles s'appliquaient à l'espace mais pas au temps.

L'équipe auricho-montpelliéraine BRAUN-BLANQUET et PAVILLARD a introduit une notion de *dynamique*.

L'association végétale se transforme, évolue. Elle n'est pas la même dans une forêt très jeune, pleine de lumière, que dans une futaie à couvert dense et relevé, où l'on peut « goûter l'ombre et le frais ».

Enfin, vers 1930, G. KÜHNHOLTZ-LORDAT, professeur à l'Ecole Supérieure Agronomique de Montpellier, allait plus loin. Grâce aux controverses et aux recherches successives, il apportait à la phytosociologie forestière une notion *cinématique*.

Même dans un moment donné, en un lieu déterminé, l'association n'est pas immuable. Elle vit. Elle indique les directions, le sens des évolutions.

La bruyère définit certes un stade de l'évolution. Encore faut-il savoir si la bruyère est envahissante ou dépérissante, pour dire si la forêt, en s'entrouvrant, régresse et se dégrade ou si, en se refermant, elle s'améliore.

Ainsi Ch. FLAHAULT et les Cévennes ont été à l'origine des grandes théories françaises et suisses sur la phytosociologie moderne.

3. ROGER DUCAMP (1860-1938)

Les travaux de Ch. FLAHAULT, repris par Philibert GUINIER allaient donner en sylviculture les forestiers orthodoxes dits de « *L'Ecole de Nancy* ».

Roger DUCAMP, Conservateur des Eaux & Forêts à Nîmes, dit le grand DUCAMP, organisateur du service forestier d'Indochine en 1895, esprit original et génial, créait à partir de 1921 l'équipe des non-conformistes, avec deux forestiers Aimé FLAUGERE et A. JOUBERT, un pédologue P. MARCELIN, Conservateur du Muséum d'Histoire naturelle à Nîmes, et un agronome G. KÜHNHOLTZ-LORDAT, auteur de la phytosociologie cinématique.

Roger DUCAMP a été le chef de ce que l'on a appelé *L'Ecole de Nîmes*, et qui a suscité une des plus belles controverses de l'histoire forestière, controverse qui a duré 20 ans, de 1930 à 1950.

Pour lui, le sylviculteur n'est qu'un gestionnaire soucieux de rentabilité. Le forestier a une mission plus vaste qui est de soigner la forêt, de la guérir et de l'exploiter sans déséquilibrer sa santé. La forêt change de visage constamment. Elle est dégradée ou améliorée. Elle progresse ou régresse suivant l'inconscience ou le génie des hommes, ou suivant l'indifférence ou les traumatismes accidentels de la nature. Cette évolution est d'autant plus perceptible que la forêt se trouve dans des conditions écologiques plus difficiles, ce qui est le cas des forêts méditerranéennes. Le rôle du forestier est d'accompagner la progression, de l'accélérer, de stopper les régressions, et de conduire la forêt vers son climax sans violer la nature.

R. DUCAMP démontrait que plus une forêt est améliorée, moins elle est sensible au feu. Il estimait que la gestion classique - taillis à formations ouvertes, pinèdes à revenu immédiat - n'engendrait que de perpétuels incendies, était incapable de régler convenablement le problème économique comme celui de la pérennité de la forêt.

Mettre en réserves les massifs dégradés pour les laisser reposer après des siècles de parasitisme humain, planter en essences plus nobles et plus améliorantes les meilleurs cantons résistant au feu, étaient deux idées maîtresses dans la théorie générale de la forêt progressive.

Evidemment, abandonner les vides et reboiser les pleins, pouvait paraître deux actions paradoxales et les réactions des adeptes de l'Ecole de Nancy furent très vives.

Par la plume de H. de BRUN, Inspecteur des Eaux et Forêts dans le Vaucluse, les thèses de DUCAMP étaient rejetées dans le rêve et l'utopie (1932-1935).

Disciple de Roger DUCAMP, j'ai personnellement repris ses idées que j'ai appelées la théorie de « *La Forêt en mouvement*¹ » A cause de cela, j'ai longtemps été surnommé « *l'hérétique* ».

Aujourd'hui, bien des conceptions, bien des suggestions du grand DUCAMP sont devenues officielles.

Grâce à un enthousiasme débordant, à une plume étincelante, à un esprit brillant, malgré un comportement parfois excentrique, R. DUCAMP peut être considéré comme un des pionniers de la forestation moderne.

Il est amusant d'ajouter que Roger DUCAMP a introduit le sport du ski dans les Cévennes il y a plus de cinquante ans.

Bien d'autres choses pourraient être dites, notamment les travaux de Jean PRIOTON qui ont contribué à la création du Parc National des Cévennes, mais ces quelques précisions forestières ont simplement pour but de montrer que les Cévennes, réputées trop souvent comme un pays perdu, sont à l'origine des théories forestières les plus modernes grâce à trois hommes de qualité exceptionnelle : Georges FABRE, Charles FLAHAULT et Roger DUCAMP.

Le 16.9.1975

Michel COINTAT
Ingénieur agronome
Ingénieur des Eaux & Forêts
Ancien ministre

¹ cf. Michel Cointat. *La Forêt en mouvement*. - Bulletin de l'Office National des forêts, 1972.

BIBLIOGRAPHIE FORESTIERE

REVUE DES EAUX ET FORETS

(1887-1948)

- *D'ALVERNY* *Le pin à crochets spontané dans les Cévennes, T. 41, 1902, p. 47-48.*
- *BRAUN-BLANQUET, J.* *Association végétale climatique et climax du sol dans le Midi méditerranéen, T. 72, 1939, p. 1.*
- *BUFFAULT, Paul* *Les reboisements du Mézenc, T. 14, 1916, p. 153.*
- *BUFFAULT, Pierre* *Le reboisement des terrains calcaires dans le centre-sud, T. 61, 1923, p. 477 et 525.*
- *COINTAT, Michel* *Remarques sur une invasion de *lymantria dispar* dans le cantonnement d'Uzès, T. 66, 1948, p.11.*
- *COMBAIRE* *Les améliorations pastorales et la mise en valeur des terres incultes du Plateau Central, T. 65, 1927.*
- *Congrès interrégional pour le reboisement du Massif Central, T. 69, 1931, p. 525.*
- *DEMORLAINE, J.* *Inauguration de deux monuments à la mémoire de Ch. Flahault, T. 74, 1936, p. 758.*
- *DUCAMP, R.* *Massif de l'Aigoual : orographie et reboisement, T. 62, 1924, p. 515*
Au pays des incendies, T. 70, 1932, p. 380.
Le bois domanial de Valbonne, constitué en réserve forestière, T. 71, 1933, p. 284.
Choses vues, il y a exactement 30 ans : le mûrier, T. 74, 1936, p. 615.
A propos du pin de Salzman, T. 69, 1931, p. 894.
- *DUCAMP, R. et FLAUGERE, A.* *Pour le réveil et à l'honneur des forêts méridionales, T. 66, 1928 p. 683.*
- *FABRE, G.* *Le processionnaire du pin dans les Cévennes, T. 37, 1898, p. 176, 178.*
- *FLAHAULT, Ch.* *Commission départementale de reboisement de l'Hérault, T. 69, 1931, p. 66.*
- *FLAUGERE* *Forêts nouvelles des Cévennes, T. 63, 1925, p. 201.*
Mise en valeur des Hautes-Chaumes cévenoles, T. 65, 1927, p. 231.
Plantes exotiques et arboretums dans les Cévennes méridionales, T. 67, 1929, p. 374 et 449.
- *GALZIN* *La production forestière de l'Aigoual, T. 83, 1945, p. 317.*
Le Ventoux et l'Aigoual, T. 83, 1945, p. 596.
- *GEBHART, F.* *Pâturages et forêts dans le Massif Central, T. 32, 2^{ème} série, 1893, p. 385, 400.*
- *GONY, P.* *Les améliorations forestières dans notre région du Sud-Est, T. 60, 1922, p.116.*

- *GUINIER, Philippe* *Charles Flahault, T. 73, 1935, p. 390.*

- *JOUBERT, A.* *Une réserve protégée du castor du Rhône, T. 68, 1930, p. 385.*

Problèmes forestiers nouveaux, T. 69, 1931, p. 570.

- *MARCELIN, P.* *La préhistoire et la forêt dans les Cévennes, T. 78, 1940, p. 77.*

- *MATHEY, A.* *Reboisement des Alpes méridionales, des Cévennes et des Pyrénées*
(compte-rendu d'une étude du Docteur F. Faulkhauser : Über
Aufforstungen und Verbanung im Mittaglicher Frankreich, Bern, 1897),
T. 37, 1898, p. 230-233.

- *NEGRE, Max* *Forêts de chêne vert, T. 43, 1904, p. 365.*

Les incendies de forêts dans les montagnes des Cévennes, T. 62, 1924, p. 414.

La région de St.-Guilhem-le-Désert et sa forêt de pins Laricio, T. 59, 1921,
p. 97-129.

L'aménagement du Mont Lozère, T. 70, 1932, p. 192-282.

Les forêts de chêne vert, T. 77, 1939, p. 910.

Forêts et reboisement dans le département du Gard, T. 69, 1931,
p. 830, 928 & 1025.

Réserves des Cévennes, T. 74, 1936, p. 50.

Travaux dans les Cévennes, T. 73, 1935, p. 1148.

- *PRIOTON, J.* *Le Causse du Larzac et ses forêts, T. 70, 1932, p. 739, 823 & 931.*

- *ROUIS, E.* *La gestion des forêts communales du Gard (1800-1895), T. 36, 1897, p. 1-18.*

- *R.E.F.* *T. 37, 1898, p. 447. Contestations sur travaux de l'Etat. Justice de paix de*
Génolhac, 2 oct. 1897.

T. 38, 1899, p. 310-311. Syndicat forestier des Cévennes centrales
(chronique forestière).

T. 53, 1914-1915, p. 36, Jardin botanique de l'Aigoual.

T. 52, 1913, p. 185, L'observatoire de l'Aigoual.

T. 76, 1938, p. 851, Inaugurations forestières dans l'Hérault.

T. 74, 1936, p. 957, Travaux forestiers dans l'Hérault.

REVUE FORESTIERE FRANCAISE

(1949-1975)

- *BASTIDE, F.* *La lutte contre le feu dans le Massif de l'Aigoual, 1967, p. 397.*
Déboisement et démographie à l'Aigoual, 1957, p. 183.
- *CHABROL, R.* *Propagande et reboisement dans le Gard, 1963, p. 476.*
- *CLAUZEL, L.* *La Mise en commun du F.F.N.. L'intervention des D.D.S. : exemple de l'Aveyron, 1972, numéro spécial F.F.N., p. 610.*
- *COINTAT, Michel* *Le castor rhodanien, 1949, p. 19.*
Station de chênes exotiques à St.-Marcel-de-Corréret (Gard), 1951, p. 268.
Surface terrière des taillis de chêne vert, 1953, p.829.
La dégradation des forêts dans le département du Gard, 1954, p. 99.
Le hêtre de Valbonne, 1954, p. 657.
- *DEBAZAC, J.-F.* *L'aire spontanée du pin de Salzmann en France, oct. 1963, p. 768.*
- *DONNEDIEU de VABRES* *Un parc : œuvre vivante (Parc National des Cévennes), 1971, Numéro spécial sur les Parcs Nationaux.*
- *GAILLARD, L.* *Etude historique sur la forêt de Mazan, 1964, p. 831.*
- *GALZIN, J.* *Notes sur le Massif de l'Aigoual, 1962, p. 738.*
- *GUIMIER, Ph.* *Les hêtres de la forêt de Valbonne ou une relique glacière, 1956, p. 325.*
- *HERVE, P.* *A propos du hêtre de Valbonne, 1956, p. 320.*
- *JOLAIN, R.* *Essai sur le taillis de chêne vert et de chêne pubescent, 1961, p. 81.*
- *MONJAUZE, A.* *Un nouveau parc qui démarre...(Parc National des Cévennes), 1971, numéro spécial sur les Parcs Nationaux.*
- *MONTAIGNAC de CHAUVANCE, P.* *de Visages variés et originaux, 1971, numéro spécial sur les Parcs Nationaux.*
- *OSWALD, H.* *Conditions forestières et potentialités de l'épicéa en Haute Ardèche, 1969, n° 6, p. 562.*
- *R.F.F.* *Association forestière et pastorale « Ch. Flahault », 1950, p. 111.*
- *PRIOTON, J.* *Pratique de la protection de la nature dans le Languedoc, 1955, p. 401.*
- *PONDON, P.* *Manifestation de propagande forestière dans l'Hérault, 1955, p. 221.*
- *PARDE, J.* *A propos du hêtre de Valbonne : relique glaciaire ou plantation des moines, 1956, p. 29.*
- *SCHENX, A* *Sécheresse dans les neuf premiers mois de 1961 dans le Gard et les Cévennes, 1961, p. 849.*

- SADOULIN-BOLLENA, R. de *La mise en œuvre du F.F.N.. L'intervention des D.D.A. : exemple de la Lozère, 1972, n° spécial F.F.N., p. 615.*
- VIGNAM, M., VIGNAM, L., PRIOTON, J. *Réflexions sur l'emploi du sapin pectiné dans les reboisements du Causse Noir et du Larzac, 1959, p. 89.*

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

BIBLIOGRAPHIE

d'après

la REVUE DES EAUX & FORETS (1887-1948)

et la REVUE FORESTIERE FRANCAISE (1949-1975)

- *AMALRIC* *Culture du micocoulier. Fabrication des fourches (Bul. Rech. For. Franche Comté), 1932, 2 p.*
- *ARCHER, F. et GAUTHIER, M. La mousse d'arbre (Bul. Techn. Inf. des ingénieurs des services agricoles), n° 74, 1952, p. 713-720.*
- *BELIN* *Monographie forestière du département de l'Ardèche (Bul. de la Féd. Française d'économie alpestre), 1937, 8 p.*
- *BORDAS, KÜHNHOLTZ-LORDAT, ... Contribution à la mise en valeur de la Costière du Gard (Mém. de la Soc. Et. Sciences nat. du Rhône), Nîmes, 1949-1952.*
- *BOSC, J.-J. Les irrigations en pays de montagne. Les barrages réservoirs dans les Cévennes, Nîmes, 1893, 15 p.*
- *BUFFAULT, Paul* *Essai sur les eaux et la pêche fluviale dans le département de l'Aveyron, Rodez, 1905, 120 p.*
Le régime des cours d'eau du département de l'Aveyron et la question du reboisement, Rodez, 1905, 120 p.
Les anciennes forêts du Rouergue, Rodez, 1909, 22 p.
Les forêts du Rouergue, Rodez, 1909, 78 p.
Le reboisement dans la région des Cévennes, Rodez, 1907, 20 p.
La pisciculture dans le département de l'Aveyron, Rodez, 1907, 23 p.
- *CHEVALIER, Auguste* *Charles Flahault (Revue de botanique appliquée et d'agriculture tropicale), mars 1935, 7 p.*
- *Congrès forestier de Nîmes (Bul. Soc. For. de Franche-Comté), mars 1952, 5 p.*
- *CORNOULS-HOULES, Ch. Le reboisement dans les Cévennes méridionales (L'Action forestière et piscicole), oct. 1938, n° 19.*
- *DEBAZAC, E.-F. L'arboretum de l'Hort-Dieu (Annales des sciences forestières), Nancy, 1964, vol. XXI, n° 1, p. 23-24.*
- *Direction des services agricoles de l'Ardèche Congrès méditerranéen du châtaignier (Aubenas 25-27 oct. 1935), 1937, 256 p.*
- *DUCAMP, Roger* *A propos des bois et forêts du versant méditerranéen français et de l'introduction du cèdre, 1939, p. 148*
La marche à la lune (La Nature), 15 août 1934, 2 p.

A propos des bois et forêts du versant méditerranéen français et de l'introduction du cèdre (Bul. De Silva mediterranea), décembre 1927, 7 p.

La culture pastorale dans les Cévennes en particulier (Bul. Soc. For. de Franche-Comté), mars 1932, 5 p.

- FLAHAULT, Ch. *Rapport présenté au Conseil de l'Université de Montpellier au sujet des jardins botaniques de l'Aigoual. Montpellier, 1904, 19 p.*
- FLAHAULT, Ch., POSQUET, DESCOMBES *La sylviculture à l'exposition agricole de Montpellier de 1912 (conférences et excursions), Montpellier, 1912, 79 p.*
- FLAHAULT, Ch. *La première jeunesse de la Société forestière du Rouergue (1918-1920). Rodez, 1930, 8 p.*
La mise en valeur des terres pauvres par le reboisement. Les Cèdres (Revue Le Chêne), 1934, 40 p.
Georges Fabre (Le Chêne), 1929, 12 p.
La mise en valeur des terres pauvres par le reboisement, Montpellier, 1920, 20 p.
A propos de la géographie botanique des Causses (Bul. de la Soc. Languedocienne de géographie), 1931, 12 p.
- FLAUGERE, Aimé *Notice sur le châtaignier.*
Les forêts du Gard (Le Chêne), 1933, 46 p.
Le déboisement des montagnes des hauts sommets des Cévennes (Le Chêne), 1927.
Le comportement des essences dans les boisements du Massif de l'Aigoual (Bul. Soc. For. de Franche-Comté), 1932, 5 p.
Les reboisements du Mont Aigoual (Bul. Soc. For. Franche-Comté), 1932, 9 p.
- FLAUGERE, A., MARRES, P., ... *L'Aigoual (Rev. écon. de la Chambre du commerce de Nîmes, Uzès, Le Vigan), 1963.*
- FORTUNET *Boisements dans l'Aveyron (conférence aux élèves-instituteurs de Rodez), Rodez, 1910, 23 p.*
- GEBHART, F. *Pâturages et forêts. Mise en valeur des terres incultes du Massif Central de la France. Paris, 1890, 62 p.*
- GRILLOT, L. *Taillis de micocoulier et de robinier (L'écho forestier), 25 août 1929, 2 p.*
- BARDI, Marcel *La géographie et la végétation du Languedoc entre l'Hérault et le Vidourle (Bul. de la Soc. Lang. de géogr.).*
- JOUBERT, A. *Formations forestières méditerranéennes (Bul. de l'Assoc. des anciens élèves de l'INA), 1932, 5 p.*
- JULIEN, P.A. *Le plateau central de la France, son rôle géologique, son histoire (discours le 6 nov. 1899 à la Faculté de Clermont-Ferrand), Clermont-Ferrand, 87 p.*
- KÜHNHOLTZ-LORDAT *La terre incendiée. Nîmes, 1940.*

Reconstitution de l'ambiance perdue de la sylvie méditerranéenne (Ann. de l'Ecole d'Agriculture de Montpellier), sept. 1936, p. 103-112.

- LAGARDE, J. *Conditions biologiques et répartition des championnats dans le Massif de l'Aigoual (Bul. Soc. myc. de France, 4^{ème} fasc., 1908).*
- LARMINAT, V. de *Forêts de chêne vert : leur traitement, leur amélioration, leur avenir. Troyes, 1893, 46 p.*
- LAURENT, E. *Les Basses Cévennes vues en passant (Le Chêne), 1^{er} trim. 1929, 26 p.*
- LARGIER, L. *Le congrès interrégional pour la protection des reboisements du Massif Central (L'Echo forestier) 15 juin 1931, 9 p.*
- LUGUET, A. *Rôle des crues cévenoles et mixtes dans la dispersion des espèces méridionales (Bul. de Soc. bot. de France), 1935, n° 7 et 8.*
- MARC, F. *Catalogue des lichens recueillis dans le Massif de l'Aigoual et le bassin supérieur de la Dourbie. Le Mans, 1908, 100 p.*
- MARRES, Paul *Les grands Causses (Etude de géographie physique et humaine). Thèse. Tours, 1936, 2 vol.*
- NEGRE, Max *Les reboisements du Massif de l'Aigoual (Mém. de la Soc Etudes Sciences Naturelles de Nîmes), 1931, n° 3, 135 p.*
Les reboisements dans le département du Gard (Le Chêne, n° 34), 1931, 20 p.
- PARDE, Maurice *Les inondations du Midi (Revue des Deux Mondes, 1^{er} avril 1930)*
- PRAX *Route forestière et reboisement dans l'Hérault (Cahiers des ingén. agro., déc. 1946), p. 21*
- PRIOTON, Jean *L'œuvre de la commission départementale de reboisement de l'Hérault. Montpellier, 1966, 56 p.*
Le parc national du Caroux. Montpellier, 1950, 94 p.
Défense et illustration de la nature montagnarde, Souvenirs et récits du Parc national du Caroux. Montpellier, 1963, 78 p.
Panorama forestier de l'Hérault (Chambre d'Agr. de l'Hérault), 1954, 64 p.
Les pinèdes du chaînon montagneux de St.-Guilhem-du-Désert (Ann. de la Soc. d'Hist. naturelle de l'Hérault), 2^{ème} trim. 1959.
- REGIMBAUD, J. *Le chêne yeuse ou chêne vert dans le Gard, Nîmes, 1879, 164 p.*
- SALVADOR, J. *La forêt dans les pays méditerranéens (Rev. Le Chêne), n° 1, avril 1931, 29 p.*
- SEYNES, J. de *De la maladie des châtaigniers appelée maladie de l'encre. (Bul. du Comice Agricole du Vigan), Le Vigan, 1890.*
- VALLOT, J. *Les plantes exotiques ornementales que l'on peut cultiver dans la région de l'olivier. Seize ans d'application à Lodève (Hérault), Tours, 1902, 150 p.*
- WEYD, Paul- Marie *Les forêts de la Lozère. Lille, 1911, 416 p.*